- Maman le voit toute la journée, repartit le frère aîné, doucement.
- Oui, elle nous voit aussi, ajouta Harry, cela me tient chaud au cœur de songer que maman me regarde. Maman doit être contente quand Dieu lui montre mes pensées. Il s'arrêta et se retourna vers la chapelle. Écoute donc... Comme c'est beau le Magnificat! jamais je ne l'avais trouvé si splendide que ce soir.

"Et misericordia ejus a progenie in progenies, timentibus eum."

C'était comme l'hymne de triomphe à l'entrée d'un vainqueur.

— Oh, oui! c'est beau, murmura Jean, retenant son souffle. Et pourtant ce n'est que la terre! Je voudrais entendre le Benedictus, c'est le chant de l'Enfant Jésus.

Ils étaient immobiles, écoutant avidement le joyeux cantique pendant que les orgues roulaient leurs puissantes vagues; leur front pâle s'animait, leur cœur montait, soulevé par l'essor de la prière. La mâle énergie de ces voix d'hommes, le mystère de la nuit, les mots sublimes de ce transport de foi naïve, tout leur donnait des ailes.

- Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordia sua.
- Et pourtant ce n'est que la terre, répéta Harry.

\* \*

A ce moment sortit de la chapelle un autre enfant. Il s'arrêta sous le portail, comme indécis, puis descendit vers eux. On entendait à peine le bruit de ses pas; comme eux il portait une longue chevelure, mais blonde, sur laquelle les lampes de l'église jetaient des paillettes d'or; de grands yeux pleins de tendresse, des traits fins, un sourire qui semblait une lumière.— L'enfant leur était inconnu, mais d'un coup, ce sourire avait ouvert leur cœur.

— Bonjour, petit, dit l'aîné, moi je m'appelle Jean et voici mon frère Harry.

Le nouveau venu saisit les deux mains tendues vers lui et les serra affectueusement; de nouveau, il sourit.

— Comme vous ressemblez à maman! dit Harry fixant son regard dans les yeux profonds du nouveau venu.

Les yeux de maman étaient noirs, les vôtres ont une autre couleur, c'est l'air qui est le même, c'est l'air de maman, quand elle parlait de l'Enfant Jésus. Quel est votre nom, ami?

- Appelez-moi petit frère, répondit l'enfant d'une voix harmonieuse, qui réveilla tous les souvenirs aimés, assoupis dans l'âme des deux frères.
- Quelle joie, s'écria Jean, c'est entendu, à partir de maintenant, vous êtes notre frère.
- Est-ce qu'on dit "vous" à son petit frère?
- Nous te dirons "toi". Vraiment nous n'osions pas, répliqua Harry.— Avant que tu viennes, nous écoutions le *Magnificat* et nous étions si contents: maintenant que tu es avec nous, nous sommes plus contents encore. Tu es notre frère, tu ressembles tant à maman! Raconte-nous une histoire sur Noël, une histoire vraie.
  - C'est mon jour préféré, répondit l'enfant.
  - Eh bien, il faut nous en parler, dit Jean.

Marchant au milieu d'eux, la main dans leurs

 Raconte-nous la naissance du petit Jésus, ajouta Harry, et mets-y beaucoup d'anges.

mains, "petit frère" parla et la brise sembla se taire pour l'écouter. Harry et Jean étaient transportés. Leur mère elle-même n'avait pas des accents si doux. Petit frère raconta donc la douce, la vieille histoire, comme s'il avait tout vu lui-même. Sur ses lèvres, elle prenait un charme mystique indéfinissable. C'était comme le reflet d'un monde plus radieux. Des sons étranges, graves, semblaient tomber du ciel sombre. Quand il eut fini, les cloches du monastère carillonnèrent, emportées par une joie folle, une lueur ondoyante anima les nuages : de l'église, lente, solennelle, triomphante, s'épandait la voix des moines, l'Adeste fideles. Au Venite adoremus, le ciel lança des rayons; des voix invisibles, des sons inconnus.

— Merci! Merci! s'écria Jean, depuis le vrai Noël, il n'y en a pas eu d'aussi beau. Viens avec nous, petit frère, courons à la chapelle remercier l'enfant Jésus.

comme de harpes et de fanfares glorieuses,

remplirent l'atmosphère; puis tout cessa,

l'harmonie céleste se tut. La lumière se

réduisit à un petit point imperceptible qui

devint une étoile. Dans la nuit et le silence,

petit frère était là serrant doucement les petites

mains dans les siennes.